

parents et d'amis tout étonnés d'assister à un événement si nouveau. Un coup de sifflet et nous voilà partis, au chant de l'*Ave Maris stella*. Nous saluons, à Beaupréau, Notre-Dame et Saint-Martin, et bientôt Montrevault se présente, avec ses coteaux et son pont. Mais ce pont, si élancé, si mignon, ne va-t-il point céder sous un train si rempli ! Toutes les consciences sont à l'aise ; aussi, sans trembler et toutes têtes aux portières, nous admirons ce beau travail et nous passons. Dans le bois du Puiset-Doré, nous récitons notre premier chapelet, et, à 8 heures précises, nous arrivons à Nantes.

• « Quatre prêtres et un petit moine, enfant du Pin, venu du pays de Toulouse, voilà le clergé. M. le curé de Savennières nous dira la messe ; son vicaire et le mien dirigeront, en artistes, les cérémonies et les chants, et, en votre absence, hélas ! je prendrai l'étoile de la présidence.

« Le bon et sympathique M. le curé de Notre-Dame de Toutes-Aides nous reçoit avec son amabilité bien connue, mais, à son grand regret, il doit limiter notre temps : c'est, dans sa paroisse, jour de première communion et de confirmation.

« A 9 heures, la messe commence ; nous enlevons, sur l'air de *Catholique et Français toujours !* un cantique de circonstance dû à une plume jeune encore, mais déjà remarquée :

Notre-Dame de Toutes-Aides,  
Ton peuple de Vendée implore ton secours ;  
Daigne, toi qui pour nous en ce jour intercèdes, { (Bis.)  
Le garder, le bénir toujours.

« Et le sermon ? N'ayant pu vous avoir pour prédicateur, j'ai dû viser bien haut pour vous remplacer. Voyez si j'ai réussi...

« Le vénérable curé de la cathédrale de Nantes, M. l'abbé Gaborit, bien connu par ses livres, mais plus connu de moi pour son amour de la Vendée, et que j'avais eu l'honneur de recevoir à ma table, a consenti, avec une condescendance qu'on trouve chez les saints, à venir nous adresser un mot d'édification.

« Dans une trop courte paraphrase du *Salve Regina*, il nous a montré la puissance de Marie, notre Reine, et l'inépuisable miséricorde de cette bonne Mère : *Salve Regina, Mater misericordiæ*. L'austère et douce figure du prédicateur, autant que sa pieuse parole, nous ont profondément édifiés.

« Un chapelet, un cantique, et les cloches nous annoncent l'arrivée de Monseigneur pour la confirmation. Il faut partir, non sans avoir reçu, en passant, la bénédiction de Sa Grandeur.

« Après cette première cérémonie, déjeuner au Patronage et dans la cour du presbytère, que M. le curé avait aimablement mis à notre disposition.

« A 11 heures, d'après les conventions faites le samedi précédent, nous devions nous rendre, en tramway, à Sainte-Anne, mais les bons employés n'ont pas voulu nous attendre : ils s'étaient mis en grève l'avant-veille. Qu'importe ! nous avons bon pied ; le pavé de Nantes ne nous fait pas peur ; point ou peu de 100 kilos parmi nous ; nous partons à la visite des églises et des curiosités nantaises.